LES ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX

(Suite de la troisième page)

Les réponses à l'ultime appel du président Roosevelt

Comme nous l'avons dit, le président Roosevelt a adressé un appel aux gouvernements anglais, français, polonais, italien et allemand, leur demandant qu'en cas de conflit général ils évitent le bombardement des villes n'offrant aucun intérêt militaire, afin d'épargner ainsi la vie à des millions de femmes et d'enfants qui ne sont nullement responsables des événements présents.

L'ambassadeur d'Italie a transmis verbalement la réponse de son gouvernement à la note de M. Roosevelt.

Le gouvernement italien, soulignant que le Conseil des Ministres a décidé de rester hors du conflit, considère que la demande de M. Roosevelt est sans objet.

De son côté, M. Potocki, ambassadeur de Pologne, a dit à M. Hull que le gouvernement polonais accueil. réception avec ces remerciements du télégramme du Président Roosevelt relatif au bombardement aérien des civils dans les centres de population non fortifiés pendant la guerre.

Le gouvernement polonais est en complet accord vec les principes exprimés et les sentiments qui les inspirent.

C'est avec ses principes présents à l'esprit que les autorités suprêmes militaires en Pologne ont donné des ordres formels de s'abstenir de bombardements des villes ouvertes et d'actions similaires qui constitueraient un danger direct pour la population civile.

Malheureusement, ajoute la réponse polonaise, la Pologne, dont le territoire a été l'objet d'une agression non provoquée sur les forces allemandes, a déjà été victime de plusieurs attaques aériennes. Les pertes enregistrées parmi la population civile rendent douloureux que, du côté opposé, on ait mis les règles auxquelles le Président se réfère. Ces règles, qui sont la conséquence naturelle des sentiments humains, restent en vigueur à la condition qu'elles soient scrupuleusement observées ainsi par la partie opposée.

Des détails rétrospectifs sur les raids des avions allemands

Il y a de nombreuses maisons détruites et de nombreux morts

Varsovie (Pat). — Les détails rétrospectifs suivants sont donnés sur la journée de vendredi :

Vers 6 h. 10, six avions allemands ont franchi, sont un raid sur les villes de Jeclinie. Modrzewica et Iwonicz (district de Krosno). Jusqu'à 19 h. 30, quinze avions allemands firent un raid sur les mêmes villes. Les bombes allumantes lancées par des bombes incendiaires et à gaz. Un avion attaqué à basse altitude et abattu. Trois sergents allemands furent arrêtés par la police et remis aux autorités militaires. Dans la région de Krosno, quinze deux avions allemands furent abattus. Dans la région d'ironie, cinq avions allemands lancèrent douze bombes.

Vers 7 heures du matin, les avions allemands effectuèrent un raid sur Plock. Sans compter les personnes, en blessant six et détruisant une maison.

A 9 h. 40 trois avions allemands survolèrent encore la ville, lançant cinquante-cinq bombes.

Le grand'place de la ville de Warka fut prise sous le feu des mitrailleuses lourdes, qui blessa une personne.

Les avions allemands bombardèrent des villages de petites villes et des hameaux isolés Les Allemands bombardèrent entre autres le village de Pomiechowo (district de Ciescbanov), ainsi que le bourg de Serock et les petites gares de chemin de fer de Wilon et Modlin.

A 17 h. 40, un avion allemand bombarda la ville de Grodzisk (district) : trois maisons furent détruites ; les hommes des blessés est inconnu.

A 17 h. 50, les avions allemands bombardèrent la ville de Blonie, lançant environ vingt bombes.

Au raid sur la ville de Puck, particulièrement grave, avions allemands. A 9 h. 11 y a plusieurs tués et de nombreux blessés.

Les Allemands effectuèrent trois raids sur la ville de Torun.

Dans la localité de Trzewno (district de Swiecie), un avion allemand ouvrit le feu sur un groupe d'ouvriers, en blessant deux.

A 17 heures, six avions allemands bombardèrent les villages de Bobakowo, Gogolin et Wielkie-Lunary (Voivodie polonaise). Le nombre des victimes est inconnu.

A la suite des raids d'avions allemands sur Varsovie, il y a 12 morts et plusieurs dizaines de blessés dans la capitale. Les bombes allemandes ont atteint trente endroits différents à Varsovie, détruisant sept maisons, endommageant quarante maisons. Parmi les tués à Varsovie. il y a six femmes et deux enfants.

Au cours de l'après-midi, les avions allemands bombardèrent une série de petites villes et bourgs en Pologne centrale. Les pertes sont inconnues.

Femmes et enfants polonais participent aux travaux de défense. Notre photo montre des enfants creusant les tranchées de protection aériennes, à Varsovie.
Photo Graphopresse. (Cl. PHOTOGRAVURE COMMERCIALE.)

Hitler tient ses engagements !!!

L'aviation a fait six raids, samedi matin, sur la ville ouverte de Varsovie

Varsovie, 2 (Pat). — Contrairement aux nouvelles tranquilles de la part de certaines agences étrangères, d'après lesquelles des négociations seraient entamées pour régler pacifiquement le différend polono-allemand, les hostilités se poursuivent et prennent une envergure de plus en plus grande.

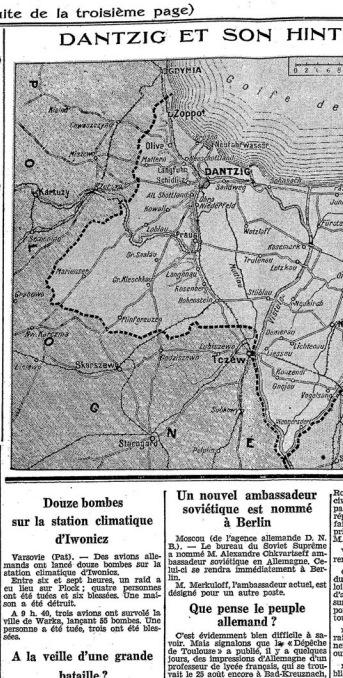
Des combats acharnés ont lieu en Silésie polonaise et en Poméranie, dans la région de Grudziadz et de Chonice. Toutes les attaques allemandes ont été repoussées et 100 tanks ont été détruits.

Les avions allemands ont attaqué six fois Varsovie, samedi matin entre 10 h. 30 et 12 heures. Toutes ces attaques ont été repoussées ; 34 avions allemands ont été détruits.

La population polonaise tout entière participe aux travaux de défense.

Le port de Dantzig
Photo Stpho. (Cl. PHOTOGRAVURE COMMERCIALE.)

DANTZIG ET SON HINTERLAND



Douze bombes sur la station climatique d'Iwonicz

Varsovie (Pat). — Des avions allemands ont lancé douze bombes sur la station climatique d'Iwonicz.

Entre six et sept heures, un raid a eu lieu sur Plock ; quatre personnes ont été tuées et six blessées. Une maison a été détruit.

A 9 h. 40, trois avions ont survolé la ville de Warka, lançant 50 bombes. Une personne a été tuée, trois ont été blessées.

A la veille d'une grande bataille ?

Berlin 2 (Belga). — Il apparaît de plus en plus probable, selon les indications recueillies ici, que les Allemands vont chercher une décision rapide sur le champ de bataille. Certains observateurs croient qu'une grande bataille est proche.

Calme et résignation en Hollande

La Haye, 2 (Belga). — La Hollande a pris connaissance avec calme et résignation de l'annonce de l'ouverture des hostilités entre l'Allemagne et la Pologne. A la suite de la tournure prise les deux derniers jours par les événements, le déclenchement probable des hostilités était en effet apparu comme le plus en plus inévitable, et la nouvelle qui en était attendue d'un moment à l'autre ne provoque pas à vrai dire une grande surprise. La consternation causée par l'événement dans tous les milieux est néanmoins réelle et profonde.

Bien que le conflit soit demeuré jusqu'ici localisé, on pense généralement qu'il n'en sera plus de même dans un avenir sans doute proche.

Entretemps, on reste confiant quant au sort qui sera fait à la Hollande au cours de la période pleine de tension qui va suivre. La déclaration de l'Angleterre, révélant la volonté persistante de la Hollande au cas où d'autres puissances la respecteraient également et où la Hollande la maintiendrait elle-même scrupuleusement, venant se joindre aux déclarations antérieures de l'Allemagne, a donné lieu à cet égard à un réel apaisement des esprits.

Un nouvel ambassadeur soviétique est nommé à Berlin

Moscou (de l'agence allemande D. N. B.). — Le bureau du Soviet Suprême a nommé M. Alexandre Chkvriatzef ambassadeur soviétique en Allemagne. Celui-ci se rendra immédiatement à Berlin.

M. Merkulloff, l'ambassadeur actuel, est désigné pour un autre poste.

Que pense le peuple allemand ?

C'est évidemment bien difficile à savoir. Mais signalons que la « Dépêche de Toulouse » a publié, il y a quelques jours, des impressions d'Allemagne d'un professeur de Fribourg, qui se trouvait le 25 août encore à Bad-Kreuznach, où une quarantaine de Français avaient obtenu un congé international de la viticulture.

Tous les étrangers, et pas les Français seulement, remarquent dare-dare en autocars pour Strasbourg.

« Dans chaque auto-car, dit M. Donarche, les autorités allemandes avaient placé un policier, en uniforme, pour assurer la protection de nos compatriotes et des étrangers qui étaient joints à nous. Comme je lisais un journal allemand, portant en titre : Flambeyant ! « Paris évacué. L'agitation indescriptible de la journée », le policier m'indiqua vers moi et me dit : « Je n'en crois rien ! »

Voilà les impressions que le rapporteur de ce séjour en Allemagne, aux heures où chacun se demande si la campagne d'excitation et de haine lancée par une presse déchaînée nous poussera à la guerre. »

Le Portugal restera neutre

Lisbonne (Havas). — On annonce officiellement que tout en maintenant son alliance avec l'Angleterre, le Portugal restera neutre.

La réponse de M. Hitler à l'appel de M. Roosevelt

Berlin (de l'agence allemande D. N. B.). — A la suite de l'appel de M. Roosevelt demandant que la population civile et les villes ouvertes ne soient pas bombardées, le Führer a remis la réponse le même jour au chargé d'affaires des États-Unis à Berlin et le prient de la remettre immédiatement à M. Roosevelt.

Voici le texte de la réponse du Führer :

« L'opinion exprimée dans le message du Président Roosevelt que cette loi humanitaire d'éviter à tout prix, lors d'action militaire, de jeter des bombes sur des objectifs non-militaires correspond absolument à mon opinion et j'ai toujours été du même avis.

» J'adhère sans condition, pour cette raison, à la proposition que les gouvernements actuellement aux prises fassent ouverture de telles déclarations.

» De mon côté, j'ai déjà exprimé publiquement, dans mons discours au Reichstag que les forces aériennes allemandes ont reçu l'ordre formel d'attaquer seulement des objectifs militaires. Il va donc de soi naturelle que pour maintenir cet ordre les forces aériennes ennemies s'en tiennent aux mêmes règles.

(s.) Adolf Hitler. »

L'Eire mobilise

Dublin (Reuter). — Le gouvernement de l'Eire a ordonné la mobilisation immédiate de toutes les forces. Il a établi l'armée totale compte environ 25.000 hommes.

Le parlement est convoqué pour dimanche en réunion spéciale pour adopter une législation concernant la défense.

On s'attend à ce que M. de Valera fasse une déclaration sur la politique et l'attitude du gouvernement en cas de danger.

Förster a chassé le délégué de la S. D. N. à Dantzig

Paris, 2 (Havas). — On mande de Kaunas que M. Burckhardt, haut-commissaire de la S. D. N. à Dantzig, est arrivé à Kaunas. Il a déclaré que M. Förster avait ordonné de quitter Dantzig dans les deux heures. M. Burckhardt attendra des instructions à Kaunas.

Le gouvernement français resterait à Paris

Paris, 3 (Belga). — Au cours des explications qu'il a fournies hier à la Commission des finances, M. Daladier a indiqué qu'il était d'avis de maintenir à Paris le Gouvernement et le Parlement pour partager les mêmes dangers que la population parisienne.

M. Daladier déclara aussi que le vote des crédits impliquait pas la déclaration de guerre et que le Gouvernement ferait tout ce qui est humainement possible pour éviter à notre pays ainsi que l'honneur et la vie même de la nation.

Les Canadiens viendront sur le front

Ottawa, 3 (Havas). — La « Canadian Press » laisse prévoir que le Premier ministre demandera au Parlement, convoqué pour le 7 septembre, l'envoi d'un corps expéditionnaire canadien.

Le Parlement l'approuvera, car on a préparé plusieurs projets, applicables selon les circonstances et qui seront soumis au Gouvernement et le Parlement décidera.

Parmi ces projets, il existe, sans aucun doute, un plan éventuelle sans délai. Si le Parlement l'approuve, ce corps sera constitué dans le cadre de l'organisation actuelle des milices, tandis qu'en 1914, il en était distinct.

L'orage fait exploser des charges de dynamite en Rhénanie

Berlin, 3. — On mande de Neuden (Rhénanie) qu'un orage d'une grande violence a fait exploser des charges de dynamite de Hoemetal ont fait exploser. La même explosion a été tendre. Cette explosion aurait été provoquée par la foudre. Un nombreux ouvriers occupés à la carrière se trouvaient mis à l'abri pour ce cas. Les dégâts sont très importants, mais les dégâts matériels sont heureusement peu nombreux. Aucun accident n'est à déplorer.

Les violents orages qui ont sévi également en d'autres localités de Rhénanie notamment à Gobbenich, Velsen, Crevenich ont également causé d'importants dégâts dans les prairies et champs environnants. Les dégâts aux récoltes sont également très importants.

Manifestations politiques interdites en Angleterre

Londres, 3 (Reuter). — Le ministre de l'Intérieur a interdit, pour une période de trois mois, à dater d'aujourd'hui, toutes les manifestations d'ordre politique.

Le chancelier Hitler adresse une proclamation à l'armée

Soldats,

Depuis des mois, l'Angleterre poursuit sa politique d'encerclement de nous avons été déjà avant la l'Allemagne comme but d'une grande guerre. Elle a essayé, en effet, et elle le fait encore aujourd'hui, de faire croire au monde entier que l'Allemagne est destinée à jouer dans ce monde d'entre-deux le rôle d'autant plus impressionnant que l'R. S. F. S. a refusé de se mettre au service des intérêts à eux subordonner ses propres intérêts à ceux de l'Angleterre.

Les persécutions continuelles contre les Allemands de Pologne, la lutte commencée contre la Ville Libre de Dantzig menacée contre la Ville Libre de Dantzig par nous les moyens, m'ont d'abord chargé à prendre des mesures sur le front oriental pour assurer la sécurité du Reich.

Le pacte de non-agression consultatif avec l'U. R. S. S. qui lies deux plus grands et les deux plus forts États de l'Europe dans leur volonté de ne plus jamais se combattre.

Il fait toutefois que la Pologne, comme elle le pratique britannique d'encerclement, soit enfin mise à notre tour forcée à faire la paix.

Polonais, vous avez déjà, en deux courtes journées, accompli des actions dont toute l'Allemagne est fière. Je sais que vous vous rendez compte de la grandeur de la mission qui vous a été confiée et que vous faites d'ultimes efforts pour renverser d'abord ces adversaires avec le maximum de rapidité.

Le rempart occidental, construit avec des moyens gigantesques, contre lequel se protégera pendant ce temps l'Allemagne contre la France et l'Angleterre.

Moi-même, en ma qualité d'ancien soldat de la grande guerre je connais mes devoirs et je vous rejoins aujourd'hui même sur le front.

Berlin, 1er septembre 1939.

(s.) Adolf HITLER.

Le délire oratoire de M. Hitler

Après avoir, coup sur coup, adressé des proclamations aux armées de l'Est et de l'Ouest, le chancelier Hitler s'est adressé au peuple allemand.

Il a déclaré, suivant le D. N. B., que, depuis des siècles l'Angleterre a eu pour but de semer l'inquiétude parmi les peuples européens devant la politique de conquête du monde.

C'est ainsi qu'elle a combattu successivement la puissance mondiale espagnole, puis la puissance hollandaise, la puissance française et, depuis 1871, la puissance allemande.

Nous avons été témoins de cette lutte d'encerclement poursuivie contre l'Allemagne par l'Angleterre avant la guerre, par le gouvernement du Reich. Les exécuteurs britanniques à la guerre ont menti, ayant la guerre mondiale, et ont dû payer leur faute. Ils ont dirigé aujourd'hui contre la maison de Hohenzollern et contre le militarisme allemand.

Cependant, en même temps que semblait réussir la vénéneuse politique du diktat de Versailles et que le peuple allemand commençait à revivre une période d'ordre et d'encouragement économiques à commencé.

L'Angleterre a engagé la Pologne à adopter une attitude tendant impossible toute entente pacifique. Elle a donné au gouvernement polonais, par sa déclaration de garantie, le sentiment que provoque et même d'attaquer l'Allemagne sans le moindre danger.

Le gouvernement britannique a commis une erreur car l'Allemagne de 1939 n'est pas l'Allemagne de 1914.

La chaleur du Reich actuel ne se nomme plus Bethmann Hollweg.

Depuis deux jours, l'armée allemande lutte sur le front oriental afin de réaliser le désordre du Reich. Nos soldats brisent la résistance polonaise.

L'Angleterre a tout fait pour qu'aujourd'hui 90 millions d'hommes réunis dans le Reich allemand, sont décidés à ne pas se laisser étrangler par l'Angleterre. Ils n'ont pas, comme l'Angleterre, conquis par la force de nombreux territoires carrés sur notre planète, mais ils ont la volonté de vivre sur le sol qui leur appartient et de ne pas se laisser affamer par leur ennemi.

Nous savons que le peuple britannique tout entier ne peut pas être tenu responsable de ce qui a été commis contre cette classe de seigneurs judéo-bolchevisants. Mais le peuple britannique veut voir dans tous les peuples de la terre des ennemis.

Nous acceptons la lutte contre cette nouvelle tentative d'anéantissement de l'Allemagne. Nous la mènerons dans une décision toute nationale-socialiste. Le peuple allemand, ses femmes, ses filles, ses aïeules de pouvoir, apprendront à nous aider, à le vouloir, sans aucune raison, entraîner dans une guerre la jeune Allemagne nationale-socialiste.

Mes décisions de combattre et de réduire l'agression est encore plus ferme. La puissance militaire est plus puissante. Une vie sous un second diktat serait encore plus effroyable.

Nous n'avons jamais été un peuple d'esclaves et nous ne voulons pas le devenir.

Aussi longtemps que le peuple allemand a été uni dans son histoire il n'a jamais été vaincu. Seule la désunion de 1918 nous a conduit à la catastrophe. Qui se rend coupable d'un acte contre l'unité et l'union n'a rien à attendre d'autre que l'anéantissement comme un ennemi de la nation. Si notre peuple remplit son devoir sublime dans ce sens, alors Dieu nous assistera, car il a toujours accordé sa grâce à celui qui est décidé à se secourir lui-même.

M. Ignace MOSCICKI,
président de la République polonaise
Photo Stpho.
(Cl. PHOTOGRAVURE COMMERCIALE.)